

rare en ce genre, et que nous eûmes l'occasion de mentionner à diverses reprises, lorsque le poète éditait une plaquette. Voici maintenant sous ce titre : **Poems New and Old**, un recueil de tout ce qu'il a publié depuis 1897, à quoi il ajoute huit poèmes encore inédits. Et c'en est assez pour permettre de juger du magistral talent de Mr Newbolt.

§

Lord Burghersh, ou John Fane, qui devint, en 1841, à la mort de son père, onzième comte de Westmoreland, fut soldat, homme politique et diplomate; il consacrait ses loisirs à la musique, et a laissé diverses compositions, outre qu'il fonda, en 1823, l'Académie Royale de Musique. Il était né en 1784 et vécut jusqu'en 1859; sous les ordres de Wellington, il prit part à la guerre d'Espagne contre Napoléon, et il fut mêlé aux négociations diplomatiques qui suivirent l'abdication de l'Empereur et son exil. Ces multiples rôles de sa carrière, et ses qualités personnelles, donnent un vif intérêt à l'ouvrage composé par sa petite-fille Rachel Weigall, sous le titre de **Correspondence of Lord Burghersh**. Les lettres et notes publiées ici, et reliées entre elles par des commentaires précis, couvrent une période qui va de 1808 à 1840, et constituent une série de documents précieux pour l'histoire de la première moitié du XIX^e siècle. Une carte et plusieurs portraits illustrent ces intéressantes pages.

§

De tous les pays qui attirent le touriste, l'Italie est le plus difficile à visiter. Son histoire est des plus compliquée et la diversité de ses paysages et de ses villes déroute autant qu'elle séduit. Sans doute, il y a les guides, précieux et indispensables, mais agaçants souvent par le mélange qu'ils offrent d'information savante trop complète, et de détails pratiques confus. Et l'on accueille avec plaisir des ouvrages comme ceux de M. André Maurel, en France et de Mr E.-V. Lucas, en Angleterre, si différents cependant. Nous devons déjà à Mr Lucas des livres sur la Hollande, sur Londres, et sur Paris. Il nous donne aujourd'hui **A Wanderer in Florence**, enrichi de quelques intéressantes reproductions et de seize excellentes illustrations en couleurs par Mr H. Morley. L'avantage de ce genre d'ouvrages, c'est qu'il s'adresse indistinctement à tous les lecteurs, à celui qui est à Florence, parce qu'il lui apprend une foule de choses qu'il ignorait et lui en remémore autant qu'il oubliait; à celui qui l'a visitée parce qu'il revivra avec délices les jours où il parcourait les rues et les palais de la vieille cité toscane, et à celui aussi qui ne s'y rendra jamais parce qu'il fera en imagination le plus joli des voyages en la très agréable compagnie d'un guide disert et discret, érudit et artiste à la fois.